

TIARET

L'ire de Amar Tou

En effectuant une visite de travail et d'inspection, les 5 et 6 mars, dans la wilaya de Tiaret, le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a manifesté une vive colère envers les cadres de son secteur au vu du constat peu satisfaisant qu'il a eu à faire sur les différents points de son périmètre.

En effet, mis à part les deux nouvelles cliniques d'ORL et de chirurgie dentaire, actuellement en voie d'achèvement, où il a fait part de sa satisfaction, les autres étapes de sa visite étaient entachées de remarques liées entre autres à l'absence d'hygiène, la mauvaise gestion et au "désordre" régnant au niveau de certaines structures sanitaires.

A l'hôpital de Mahdia, Amar Tou ne s'est pas retenu pour déplorer la paralysie des équipements médicaux et autres appareils indispensables dans le fonctionnement de cette structure d'une capacité d'accueil de 240 lits et

dont le taux d'occupation ne dépasse pas les 30%. Outre l'absence de sol antistatique au niveau du bloc opératoire, les climatiseurs, les néons et les interrupteurs sont obsolètes, fera-t-il remarquer.

L'hôte de Tiaret soulignera que son ministère a procédé récemment à la désignation d'une commission de contrôle à l'effet justement de prendre en charge ce dossier à l'échelle nationale avec le recensement de tout matériel médical en panne, sachant, dira-t-il, que nombreuses sont les structures sanitaires qui connaissent cette situation. Poursuivant sa visite, le membre du gouvernement s'est ensuite rendu à Rahouia où il a fait une halte à l'hôpital.

Doté de 60 lits, "cet établissement sanitaire fait office de salle de soins dans la mesure où il n'est pas rationnellement exploité", dira-t-il. Pas le moindre malade hospitalisé sous prétexte d'un déficit en matière de médecins

spécialistes. A quoi sert un hôpital s'il ne prend pas en charge des malades ?

C'est ce qu'a laissé entendre Amar Tou qui a déclaré que les cinq médecins qui y exercent sont là pour assurer des gardes. Si cette situation persiste, je fermerai cet hôpital, a-t-il lancé d'un ton sec. Marquant une escale à la maternité de Tiaret, Amar Tou s'est dit sidéré par le taux très élevé des accouchements pratiqués par césarienne atteignant les 20%, exhortant les responsables concernés à revoir ce dossier avec une réduction de ce genre d'accouchement entre 8% à 10%.

Abordant le volet humain, le ministre de la Santé devait dévoiler que 3 100 médecins généralistes, 560 pharmaciens et 1 100 chirurgiens dentistes sont en quête d'emploi, ajoutant que d'ici l'an 2009, nous atteindrons les indicateurs européens concernant la prise en charge des malades. S'agissant des crédits

alloués au secteur de la santé, le ministre de la Santé fera savoir que la wilaya de Tiaret bénéficie d'ici 2009 d'un montant de 451 milliards de centimes destinés à la réhabilitation des structures et l'acquisition d'équipements, selon les besoins exprimés.

Aussi pour ce qui est du renforcement du secteur en spécialistes, pour la wilaya de Tiaret pour l'année 2007, le département de Tou revoit l'affectation à partir du 12 mars prochain de pas moins de 32 médecins qui seront répartis entre les hôpitaux de Tiaret (10), Mahdia (7), Frenda (5), Sougueur (4) et Ksar Chellala (4).

Enfin, le membre du gouvernement a tenu une séance de travail avec l'ensemble des cadres de son secteur à Ksar Chellala où il a donné des instructions fermes afin de faire preuve de plus d'efforts pour remédier aux carences relevées et assurer une meilleure qualité de service.

Mourad Benameur

MOSTAGANEM/EDUCATION

Mieux gérer les problèmes des enseignants



A Mostaganem, dans le monde de l'éducation nationale, un vent nouveau semble souffler sur un secteur on ne peut plus névralgique, et ce, à la faveur des derniers remaniements tant à la tête de la direction de l'éducation qu'au niveau de certains services aussi importants et sensibles que celui du personnel, à titre d'exemple.

En effet, celui-ci a pour premier responsable M. Bouchelit Ahmed, administrateur principal, et ce, après avoir été officiellement installé le 1^{er} juillet de l'année écoulée.

C'est sur la base d'ailleurs d'un détachement ministériel vers une des quatre wilayas de l'Ouest proposées que le nouveau chef de service du personnel opéra pour Mostaganem, et ce, après avoir occupé d'autres fonctions dans la wilaya de Tlemcen ainsi que trente ans de carrière au sein de l'administration jouissant de l'estime de son entourage professionnel, avec à l'appui bon nombre d'appréciations ayant émané par le passé de ses anciens DE et chefs hiérarchiques.

Il a réussi à imposer un nouvel état d'esprit et instaurer une rigueur de travail basée sur l'application des lois et de la réglementation en vigueur. Il est clair qu'après quelques difficultés rencontrées au départ, tout a dû rentrer dans l'ordre avec à la clé de nouvelles mesures prises, ce qui a contribué au règlement de moult problèmes supportés par les enseignants notamment.

Le flux des contestataires, a-t-on remarqué, a sensiblement diminué dans les couloirs de la DE, et ce, au moment où les contrats d'emploi des enseignants ont été carrément décentralisés afin de mieux alléger les procédures.

Désormais, c'est le chef d'établissement lui-même qui opte pour le choix de tel enseignant, ou tel autre pour un éventuel recrutement. Ce qui, à l'évidence, devra concourir à mieux situer les responsabilités de chacun.

Au moment où le service le plus décrié au sein de la direction de l'éducation est en train de retrouver une certaine stabilité, voire crédibilité aux yeux des différents corps d'enseignement concernés, de bonnes relations de travail semblent se tisser par ailleurs entre le personnel et les différents syndicats existant dans le secteur.

Entre-temps, tout un chacun doit savoir que tous les enseignants contractuels, longtemps heurtés à leurs problèmes de retards et d'arriérés financiers, ont été régularisés alors que les inscriptions sur la liste d'aptitude et les arrétés ont été effectués.

L'autre nouveauté réside dans le fait que tout enseignant absent sans justification au-delà de quarante-huit heures est considéré comme en abandon de poste. Auparavant, les absences sans motif réel duraient jusqu'à six jours avant que les services concernés réagissent.

Cet effort de vouloir freiner l'absentéisme dans le corps enseignant va devoir certainement contribuer à mieux maîtriser la situation, notamment dans le palier de l'enseignement primaire.

Par ailleurs, l'opération de mouvement du personnel dans la famille de l'éducation est actuellement en cours.

Sid-Ahmed Hadjar

MASCARA

Journée récréative pour des enfants de Ferraguig

Les élèves du CEM de Ferraguig, commune de la daïra de Mohammadia, ont terminé leur visite lundi en se rendant à la Maison de la presse de Mascara.

Ils étaient 26 élèves, ayant obtenu les meilleurs résultats scolaires durant le premier trimestre, à profiter de cette sortie.

Accompagnés du directeur d'établissement, ils découvrent pour la première fois la ville de Mascara. Ils s'étaient rendus auparavant à Ghriiss où ils avaient rendez-vous avec l'histoire, notamment à Chadjrat El-Derdara, lieu de la *moubayaâ* de l'émir Abdelkader.

Dans les locaux du Soir

d'Algérie, ils livreront leurs impressions sur les bienfaits de cette journée récréative. Ils nous parleront également de leur localité en évoquant la Maison de jeunes ou le

stade communal en quête de réhabilitation. Leur établissement scolaire, lui, est un bel exemple en termes de commodités. Ils sont attentifs à développement et évoquent les

visites effectuées par les différents responsables chez eux. Au moment de partir, ils nous invitent à revenir à Ferraguig.

M. Meddebber

LUTTE CONTRE LES FLEAUX SOCIAUX

Interpellés pour création de lieu de débauche

La lutte contre les fleaux sociaux se poursuit et la liste des lieux de débauche répertoriés est longue.

Lundi, les éléments de la Sûreté nationale, agissant sur informations, se rendent dans un commerce d'alimentation générale, sur la route d'Oran, dans la ville de Mascara. Ce lieu était transformé en lieu de débauche et un couple est surpris en flagrant délit vers 16 heures. Ce dernier a été présenté devant le procureur de la République à l'instar du propriétaire du

commerce qui leur cédaient son local moyennant 300 à 400 DA. C'est un récidiviste qui a déjà été condamné pour le même délit à 3 ans de prison avec sursis et 5 000 DA d'amende.

Il faut rappeler que durant ces dernières semaines, de nombreux lieux de débauche ont été investis par les effectifs du 6^e arrondissement, notamment le quartier de Sidi-Saïd, qui était devenu une notoriété en terme de débauche.

M. Meddebber

SIDI-BEL-ABBES

ACTIVITES DE LA PROTECTION CIVILE
Simulation d'un déraillement de train

La Protection civile de Sidi-Bel-Abbès a organisé, lundi dernier, une opération de simulation d'un déraillement d'un train transportant du carburant en provenance de Sidi-Bel-Abbès et se dirigeant vers la localité de Sfisef (Sidi-Bel-Abbès). La manœuvre menée concernait le déraillement du train après avoir percuté un car de voyageurs en provenance de Béchar.

La simulation entraînant un accident qui a fait 42 blessés et 2 morts, carbonisés, a été faite pour tester le plan Orsec de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès et la réaction des responsables des modules avec les moyens humains et matériels dont ils disposent. L'opération a été menée par le directeur de la Protection civile de Sidi-Bel-Abbès, qui a mobilisé 200 éléments et cela sous le haut patronage du wali.

Par ailleurs, à l'occasion de la Journée mondiale de la Protection civile, celle-ci s'est rendue au niveau des services de pédiatrie et chirurgie infantile du CHU de Sidi-Bel-Abbès où, lors d'une petite cérémonie, les enfants ont eu droit à des cadeaux qui ont mis de la joie dans leur cœur.

A. M.

Accident mortel
sur la RN7

Dans l'après-midi de lundi dernier, un véhicule léger de type Chevrolet, venant de Sidi-Bel-Abbès et se dirigeant vers la localité de Sfisef, a percuté violemment un arbre sur la RN7 à proximité de l'Enasucr de Sfisef.

La Protection civile, qui s'est rendue aussitôt sur les lieux, a retiré de l'amas de ferraille le corps d'une personne décédée sur le coup et trois autres blessés qui ont été évacués vers le CHU de Sidi-Bel-Abbès.

A. M.